

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 février 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à reconsidérer la politique étrangère
de la Belgique à l'égard du Cambodge**

(déposée par M. Michel De Maegd)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 februari 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over een bijsturing van het buitenlandbeleid
van België ten aanzien van Cambodja**

(ingediend door de heer Michel De Maegd)

01559

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 3601/001.

La situation politique au Cambodge à l'approche des élections législatives de juillet 2018 fut particulièrement interpellante. Le parti au pouvoir dissout peu à peu toute opposition. Dans ce contexte, le scrutin ne pouvait plus être considéré comme légitime. Malgré les nombreux appels lancés ces dernières années par un grand nombre d'instances internationales, aucune évolution positive n'a pu être constaté.

Entre détérioration de la démocratie, du respect des droits de l'homme et de l'État de droit, le Parlement fédéral ne peut rester indifférent et se doit de réagir.

A. Contexte historique

Lors de son indépendance, acquise en 1953, le jeune Cambodge s'organisa autour d'une monarchie incarnée par Norodom Sihanouk, déjà en place sous le protectorat français. Inquiet de la situation politique, il a décidé d'abdiquer en faveur de son père. Redevenu "Prince", il était alors libre de s'engager en politique. Rapidement, il créa donc son propre parti et devint premier ministre, à la tête d'un régime autoritaire dans un pays en plein développement.

Cependant, le pays fut touché par la guerre du Vietnam. La déstabilisation du pays mena à un coup d'État porté par la droite. Il en résulta un renversement du prince Norodom Sihanouk et de la monarchie le 18 mars 1970. En guise de contre-attaque, ce dernier s'allia, sur les conseils de Pékin, aux Khmers rouges. Si cette association permit de chasser les putschistes, elle eut pour conséquence la mise en place de l'une des dictatures les plus sanglantes de l'histoire, au grand dam du prince exilé en Chine.

La chute des Khmers rouges s'opéra en quelques semaines, de décembre 1978 à janvier 1979, à la suite d'une guerre avec le voisin vietnamien, lui aussi communiste. Dans les rangs adverses se trouvait l'un de leurs anciens officiers, Hun Sen. Ce dernier, devenu populaire, devint premier ministre en 1980. Il réhabilita la monarchie en replaçant Norodom Sihanouk sur le trône. Le Cambodge devint ainsi formellement une monarchie constitutionnelle. Cependant, les troubles politiques continuèrent encore de nombreuses années,

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 3601/001.

De politieke situatie in Cambodja in de aanloop naar de parlementsverkiezingen van juli 2018 was buitengewoon zorgwekkend. De partij die aan de macht is, schakelt alle oppositie beetje bij beetje uit. In die context kunnen die verkiezingen niet langer als rechtmatig worden beschouwd. De jongste jaren kwamen er weliswaar veel oproepen van talrijke internationale instanties, maar dat heeft geen resultaat opgeleverd.

Wanneer de democratie, de rechtstaat en de inachtneming van de mensenrechten erop achteruitgaan, kan het Federale Parlement niet werkeloos toekijken, maar moet het reageren.

A. Historische context

Na de onafhankelijkheid van Cambodja in 1953 werd de nieuwe Staat een monarchie, met als vorst Norodom Sihanouk, die al tijdens het Franse protectoraat koning was. Hij maakte zich zorgen over de politieke situatie en besloot af te treden, ten gunste van zijn vader. Aangezien hij opnieuw "prins" was, kon hij vrij aan politiek doen. Hij richtte dan ook spoedig zijn eigen partij op en nam als eerste minister de leiding van een autoritaar regime, dat een land in volle ontwikkeling bestuurde.

Cambodja raakte echter verwikkeld in de oorlog in Vietnam. De destabilisering van het land leidde tot een rechtse staatsgreep. Op 18 maart 1970 werd prins Norodom Sihanouk van de macht verdreven en kwam er een einde aan de monarchie. Als tegenreactie ging Norodom Sihanouk, op aanraden van Peking, een verbond aan met de Rode Khmer. Door dat verbond werden weliswaar de putschisten verwijderd, maar tegelijk kwam een van de vreselijkste dictaturen uit de geschiedenis aan de macht, tot grote ergernis van de prins, die toen in ballingschap in China verbleef.

De oorlog met het eveneens communistische buurland Vietnam leidde in enkele weken tijd – van december 1978 tot januari 1979 – tot de val van de Rode Khmer. Vietnam telde in zijn rangen een voormalige officier van de Rode Khmer, Hun Sen. Hij was populair en werd in 1980 premier van Cambodja. Hij herstelde de monarchie door Norodom Sihanouk weer op de troon te brengen. Cambodja werd aldus formeel een constitutionele monarchie. Toch hielden de politieke onlusten nog jaren aan, wat voor Hun Sen de reden was om zijn macht te

ce qui justifia la mainmise d'Hun Sen sur le pouvoir, se déclarant seul rempart contre le retour des communistes. Les violences ne cessèrent au pays qu'en 1999 avec la soumission des derniers Khmers rouges.

Le régime d'Hun Sen est ainsi devenu une machine complexe, spoliant les richesses du pays pour être entretenue. L'arène politique est dominée par le parti du premier ministre, l'opposition n'est présente que pour de la figuration; en cas de dépassement de ce cadre, la répression frappe les dissidents comme en témoigne la récente dissolution du principal parti d'opposition.

B. Situation politique actuelle

Lors des élections de juillet 2018, la situation n'évolue pas favorablement dans le pays. La Belgique reste particulièrement attentive sur ce dossier. Même si notre pays ne possède pas d'ambassade sur place, la situation fut suivie depuis notre ambassade à Bangkok.

Celle-ci a entamé, le 21 juin 2016 à Bangkok, un dialogue avec différentes ONG présentes au Cambodge, ONG avec lesquelles elle entretient des contacts fréquents. Elle participe également à des briefings réguliers donnés par l'Office des droits de l'homme des Nations unies pour la région à Bangkok sur le Cambodge.

Peu de temps avant, le 4 mai 2016, a eu lieu la neuvième réunion du Comité conjoint Union européenne – Cambodge à Phnom Penh. Plusieurs sujets étaient à l'ordre du jour. L'Union européenne a exprimé son inquiétude quant aux détenus politiques et a plaidé en faveur d'une démocratie pluraliste, de la liberté d'expression, du respect des droits de l'homme et de l'État de droit.

Le 30 mai 2016, les chefs de mission des ambassades de l'Union européenne accrédités au Cambodge ont publié un communiqué de presse dans lequel ils déclaraient regretter le harcèlement dont sont victimes les opposants au régime. Ils insistaient également sur la nécessité de mettre en place un dialogue constructif entre les différentes forces politiques.

À la suite de cela, le ministre des Affaires étrangères, M. Didier Reynders, a déclaré que, si la situation des droits de l'homme continuait à s'aggraver, il serait nécessaire que l'Union européenne fasse entendre de nouveau sa voix afin de faire en sorte que le pluralisme puisse s'exercer au Cambodge.

Dans la nuit du 2 au 3 septembre 2017, le leader de l'opposition cambodgienne, M. Kem Sokha, s'est fait

versteigen en zichzelf op te werpen als de enige tegen de terugkeer van de communisten. Er kwam pas een einde aan het geweld in 1999, met de overgave van de laatste Rode Khmers.

Het regime van Hun Sen is uitgegroeid tot een complex kluwen, dat zich in stand houdt door de hand te leggen op de rijkdommen van het land. Het politieke landschap wordt overheerst door de partij van de eerste minister; voor de oppositie is alleen een figurantenrol weggelegd. Wie zich buiten de krijtlijnen van dit bestel waagt, krijgt als dissident te maken met repressie, zoals blijkt uit de recente ontbinding van de belangrijkste oppositiepartij.

B. Huidige politieke toestand

In de aanloop naar de verkiezingen van juli 2018 evolueerde de toestand in het land niet in gunstige zin. België blijft bijzonder waakzaam in dit dossier. Ons land, dat geen ambassade heeft in Cambodja, volgde de situatie vanuit onze ambassade in Bangkok.

Die ambassade is op 21 juni 2016 een dialoog aangegaan met verschillende ngo's in Cambodja, waarmee ze vaak contact heeft. De ambassade neemt in Bangkok ook geregeld deel aan briefings over Cambodja door het VN-Mensenrechtensecretariaat voor de regio.

Kort daarvoor, op 4 mei 2016, vond in Phnom Penh de negende vergadering plaats van het gezamenlijk comité van de Europese Unie en Cambodja. Er stonden meerdere onderwerpen op de agenda. De Europese Unie heeft er aangegeven ongerust te zijn over de situatie van de politieke gevangenen en heeft er gepleit voor pluralistische democratie, vrijheid van meningsuiting en tot slot het in acht nemen van de mensenrechten en de rechtsstaat.

Op 30 mei 2016 hebben de in Cambodja geaccrediteerde missiehoofden van de ambassades van de EU-landen een persbericht gepubliceerd waarin zij de belaging van de tegenstanders van het regime betreurden. Tevens benadrukken zij dat het noodzakelijk was een constructieve dialoog tussen de verschillende politieke bewegingen aan te gaan.

Naar aanleiding daarvan heeft minister van Buitenlandse Zaken Didier Reynders verklaard dat, mocht de mensenrechtensituatie in Cambodja blijven verslechteren, het noodzakelijk zou zijn dat de Europese Unie zich opnieuw laat horen, teneinde pluralisme in dat land mogelijk te maken.

In de nacht van 2 op 3 september 2017 werd Kem Sokha, de leider van de Cambodjaanse oppositie,

arrêter pour trahison et espionnage. L'Union européenne a réagi le lendemain de l'arrestation par le biais du porte-parole du de la haute représentante de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité. Dans une déclaration, il dénonce une pratique politique dangereuse et appelle les autorités cambodgiennes à libérer immédiatement Kem Sokha.

Deux mois plus tard, le Parti du sauvetage national (CNRP), principal parti d'opposition, a été dissous. Cela a marqué le point d'orgue d'une série d'attaques orchestrées par Hun Sen, l'homme fort du pays, contre son seul adversaire crédible lors des élections de juillet 2018. Ce parti avait, en effet, obtenu plus de 40 % des voix lors des élections législatives de 2013. Dans la foulée, il a été interdit à 118 hauts responsables de ce parti d'exercer des activités politiques pendant cinq ans et l'ensemble des sièges obtenus par le parti aux niveaux local et national ont été redistribués à des membres non élus d'autres partis, le parti au pouvoir s'en appropriant la grande majorité.

Lors des élections générales de juillet 2018, l'on nota une évolution politique inquiétante. Il convenait dès lors d'appeler les autorités cambodgiennes à respecter un environnement démocratique propice à la tenue d'élections libres. Notre ambassadeur à Bangkok se rendit alors rendu à Phnom Penh et a, lors de ses entretiens au ministère des Affaires étrangères cambodgien, abordé la détérioration de l'État de droit au Cambodge.

À la suite de ces événements, la Commission européenne a décidé, le 12 décembre 2017, de suspendre toute assistance à la Commission électorale, déclarant que le scrutin de juillet 2018 ne pourrait pas être considéré comme légitime. En réaction à cette décision, la Commission électorale a annoncé que les équipements, les budgets, les aspects techniques et les ressources humaines étaient déjà prêts et que les élections se tiendraient comme prévu.

Lors de sa 3598^e session, le Conseil de l'Union européenne a adopté des conclusions concernant cette situation.

Comme on peut le constater, les récentes évolutions de la situation politique actuelle sont particulièrement préoccupantes, marquée par la détérioration de la démocratie, du respect des droits de l'homme et de l'État de droit.

Suite aux élections législatives de juillet 2018, le parti de Hun Sen a obtenu l'ensemble des sièges au Parlement,

gearresteerd wegens verraad en spionage. De Europese Unie heeft de dag na de arrestatie gereageerd, bij monde van de woordvoerder van de EU-Hoog Vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid. In een verklaring stelt hij een gevaarlijke politieke praktijk aan de kaak en roept hij de Cambodjaanse autoriteiten op om Kem Sokha onmiddellijk vrij te laten.

Twee maanden later werd de *Cambodia National Rescue Party* (CNRP), de belangrijkste oppositiepartij, ontbonden. Dat was het hoogtepunt van een reeks aanvallen op aangeven van Hun Sen, de sterke man van het land, tegen zijn enige geloofwaardige tegenstander bij de verkiezingen van juli 2018; de CNRP heeft bij de parlementsverkiezingen van 2013 immers meer dan 40 % van de stemmen behaald. Tegelijk kregen 118 vooraanstaande CNRP-partijmensen het verbod om gedurende vijf jaar politieke activiteiten te ontplooien en werden de zetels die de partij op lokaal en nationaal niveau had behaald, toegewezen aan niet-verkozen leden van andere partijen, waarbij de aan de macht zijnde partij zich het overgrote deel ervan toe-eigende.

Met de parlementsverkiezingen van juli 2018 gaf een en ander blijk van een zorgwekkende politieke evolutie; de Cambodjaanse autoriteiten dienden dan ook te worden opgeroepen tot het vrijwaren van een democratische omgeving waarin vrije verkiezingen kunnen gedijen. De Belgische ambassadeur in Bangkok reisde daarop naar Phnom Penh, waar hij tijdens gesprekken op het Cambodjaanse ministerie van Buitenlandse Zaken de achteruitgang van de rechtsstaat in Cambodja aankaartte.

Naar aanleiding van die gebeurtenissen besliste de Europese Commissie op 12 december 2017 om elke steun aan de Kiescommissie op te schorten; ze gaf daarbij aan dat de stembusgang van juli 2018 niet als wettig zou kunnen worden beschouwd. In een reactie op die beslissing heeft de Kiescommissie laten weten dat de apparatuur, de budgetten, de technische voorzieningen en de mankracht allemaal klaar waren en dat de verkiezingen zouden doorgaan volgens plan.

Tijdens zijn 3598^e zitting heeft de Raad van de Europese Unie conclusies met betrekking tot die situatie aangenomen.

Zoals kan worden vastgesteld, zijn de recente ontwikkelingen van de politieke toestand bijzonder zorgwekkend; daarbij valt vooral op dat het slecht gesteld is met de democratie, de inachtneming van de mensenrechten en de rechtsstaat.

Bij de parlementsverkiezingen van juli 2018 heeft de partij van Hun Sen alle parlementszetels bemachtigd,

notamment en raison de l'absence de participation de la principale force d'opposition.

L'UE a estimé que ces élections sont non crédibles du fait qu'elles ont été organisées dans un climat politique restrictif, demandant au régime de rétablir la démocratie. L'UE a entamé, le 11 février 2019, le processus qui pourrait conduire à la suspension temporaire de l'accès préférentiel du Cambodge au marché de l'UE dans le cadre du régime commercial "tout sauf les armes" (TSA). Ces tarifs préférentiels permettent à certains pays en développement, dont le Cambodge, d'exporter leurs produits vers l'Europe, excepté les armes, sans droits de douane. Ces préférences tarifaires peuvent être retirées lorsque les pays bénéficiaires ne respectent pas les droits de l'homme fondamentaux et les droits des travailleurs. Actuellement, l'Europe importe 40 % des vêtements produits au Cambodge, lesquels représentent 60 % des exportations nationales pour ce dernier. Cela affecterait donc fortement l'économie du Cambodge.

Face à ces menaces européennes, Hun Sen a lancé des menaces en affirmant que si le TSA était suspendu, l'opposition serait détruite.

Eurocham (la Chambre européenne du commerce au Cambodge) et plusieurs autres acteurs mettent en garde contre la suspension des traitements préférentiels au Cambodge étant donné que les travailleurs locaux seraient les premiers touchés. De plus, l'économie cambodgienne pourrait tomber dans une récession, provoquant une augmentation de la pauvreté. Toutefois, le régime ne peut rester impuni, la fermeté devant être de mise, sans que cela fasse souffrir davantage le peuple cambodgien, qui est déjà très éprouvé par la tyrannie du régime.

En septembre 2018, le leader de l'opposition Kem Sokha a été libéré sous caution dans un but d'apaisement et a pu rejoindre sa résidence.

Les associations de défense des droits de l'homme décrivent depuis plusieurs années le simulacre que représentent les élections. Le fait de bafouer des libertés individuelles, la collusion des pouvoirs et les persécutions contre l'opposition ont plusieurs fois alerté les démocraties occidentales sans que la réponse apportée dépasse la remontrance verbale. Face à l'échéance électorale de juillet, une prise d'une position plus ferme s'imposa à l'égard du régime d'Hun Sen, eu égard au fait que celui-ci avait affirmé vouloir rester aux commandes encore

niet in het minst omdat de belangrijkste oppositiekracht niet heeft meegedaan aan de stembusgang.

De Europese Unie beschouwt die verkiezingen als ongeloofwaardig omdat ze in een bekottend politiek klimaat zijn gehouden; zij vraagt het regime derhalve de democratie te herstellen. Op 11 februari 2019 heeft de EU de procedure gestart die kan leiden tot de tijdelijke opschoring van de gunsttoegang voor Cambodja tot de EU-markt in het raam van de zogeheten "alles behalve wapens"-regeling (EBA). Dankzij die gunsttarieven kunnen sommige ontwikkelingslanden, zoals Cambodja, hun producten – behalve wapens – naar Europa uitvoeren zonder dat douanerechten hoeven te worden betaald. Tegelijk kunnen die gunsttarieven worden ingetrokken wanneer blijkt dat die begunstigde landen de mensenrechten en de werknemersrechten met voeten treden. De kledingproductie is goed voor 60 % van de Cambodjaanse export; 40 % ervan gaat momenteel naar de Europese Unie. Een intrekking van de gunsttarieven zou dus veel impact hebben op de Cambodjaanse economie.

Als reactie op de sancties die Europa in uitzicht stelt, heeft Hun Sen ermee gedreigd elke oppositie van de kaart te vegen mocht de EBA-regeling worden opgeschorst.

Eurocham (de Europese kamer van koophandel in Cambodja) en meerdere andere actoren waarschuwen voor de gevolgen voor Cambodja van een opschoring van de gunsttarieven: de lokale werknemers zullen immers als eerste de dupe zijn. Daarenboven zou de Cambodjaanse economie in een recessie kunnen belanden, waardoor de armoede sterk zou toenemen. Toch mag het regime niet ongestraft zijn gang blijven gaan en is krachtdadig optreden vereist, zonder dat dit ten koste gaat van het Cambodjaanse volk, dat zo al sterk gebukt gaat onder de tirannie van het regime.

In september 2018 werd oppositieleider Kem Sokha als een gebaar van verzoening op borg vrijgelaten en kon hij naar huis terugkeren.

De mensenrechtenverenigingen geven al jarenlang aan dat verkiezingen in Cambodja een schijnvertoning zijn. De regelrechte schending van de individuele vrijheden, de onderlinge verwevenheid van de machten en de vervolging van de oppositie hebben de westerse democratieën al meermaals gealarmeerd, maar meer dan een mondelinge terechtwijzing volgt doorgaans niet. In de aanloop naar de verkiezingen van juli 2018 werd een doortastender standpunt jegens het regime van Hun Sen ingenomen, wetende dat hij had aangegeven

une décennie. Le temps du dialogue est passé, une plus grande fermeté doit maintenant s'imposer.

Michel DE MAEGD (MR)

nog een decennium aan het roer te willen blijven. De tijd van de dialoog is voorbij; meer vastberadenheid is nu aan de orde.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les résultats truqués des élections législatives de juillet 2018 au Cambodge;

B. considérant la mainmise du régime en place au Cambodge sur l'ensemble du pouvoir et la destruction progressive de toute opposition;

C. considérant l'arrestation et la libération récente – et seulement après les élections de juillet 2018 – du leader de l'opposition Kem Sokha;

D. considérant la dissolution du principal parti de l'opposition, la redistribution de ses sièges et l'interdiction de plus de 100 de ses responsables d'exercer une activité politique durant les cinq prochaines années, conduisant par là à une victoire à 100 % du parti gouvernemental aux élections de juillet 2018;

E. considérant la nécessité de prendre des actions concrètes sans toutefois affecter de manière négative les populations locales;

F. considérant les résultats de la neuvième réunion du Comité conjoint Union européenne – Cambodge, tenue à Phnom Penh le 4 mai 2016;

G. considérant la résolution adoptée par le Parlement européen le 14 décembre 2017 dans laquelle il exprime ses sérieuses inquiétudes à l'égard de la situation sur place;

H. considérant les conclusions adoptées le 26 février 2018 par le Conseil de l'Union européenne, rappelant “les efforts et les ressources considérables que l'Union européenne et ses États membres ont déployés depuis les accords de Paris pour soutenir la reconstruction, le développement économique et la transition démocratique et pluraliste au Cambodge” et demandant “instamment au Cambodge de rétablir la démocratie et au gouvernement d'engager un dialogue constructif avec l'opposition élue”;

I. considérant la victoire totale, à 100 %, du parti gouvernemental aux élections de juillet 2018;

J. considérant le processus engagé par l'UE de suspendre les tarifs préférentiels TSA au Cambodge;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de opgesmukte resultaten van de parlementsverkiezingen van juli 2018 in Cambodja;

B. gelet op de greep van het regime in Cambodja op de hele overheid, en overwegende dat alle oppositie geleidelijk monddood wordt gemaakt;

C. gelet op de arrestatie en de recente vrijlating – doch enkel na de verkiezingen van juli 2018 – van oppositieleider Kem Sokha;

D. gelet op de ontbinding van de belangrijkste oppositielpartij, de toewijzing van haar zetels aan andere partijen en het verbod voor meer dan 100 partijmensen om vijf jaar lang politieke activiteiten uit te oefenen, waardoor de regeringspartij de overwinning bij de parlementsverkiezingen van juli 2018 voor de volle 100 % binnenrijft;

E. overwegende dat concrete actie moet worden ondernomen, zonder evenwel de lokale bevolking te treffen;

F. gelet op de resultaten van de negende vergadering van de gezamenlijke commissie Europese Unie-Cambodja, gehouden in Phnom Penh op 4 mei 2016;

G. gelet op de aangenomen resolutie van het Europees Parlement van 14 december 2017, waarin die assemblee uiting geeft aan “ernstige bezorgdheid” over de situatie ter plaatse;

H. gelet op de conclusies van de Raad van de Europese Unie van 26 februari 2018, waarin de Raad “herinnert aan de aanzienlijke inspanningen en middelen die de Europese Unie en haar lidstaten sinds de akkoorden van Parijs hebben geleverd om de heropbouw, economische ontwikkeling en pluralistische democratische transitie in Cambodja te ondersteunen”, alsook “met aandrang [vraagt aan Cambodja om] de democratie te herstellen en aan de regering [om] een constructieve dialoog aan te gaan met de verkozen oppositie”;

I. overwegende dat de regeringspartij de overwinning bij de parlementsverkiezingen van juli 2018 voor de volle 100 % heeft binnengerijfd;

J. gelet op de procedure die de EU heeft gestart om de gunsttarieven voor Cambodja in het raam van de EBA-regeling op te schorten;

K. considérant les nombreux appels lancés par de nombreuses instances internationales pour un retour à la démocratie et considérant que ces appels n'ont pas été entendus à ce jour;

S'INSURGE CONTRE la détérioration de la situation politique causée par le régime en place au Cambodge;

SALUE la décision de l'Union européenne de suspendre toute forme d'assistance électorale au Cambodge jusqu'à ce que ce pays engage des réformes conformes aux normes électorales internationales afin de faire progresser la démocratie et de protéger la marge d'action de la société civile;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'insister auprès du gouvernement cambodgien pour cesser d'utiliser le pouvoir judiciaire comme instrument de destruction de toute opposition politique;

2. d'insister auprès du gouvernement cambodgien pour obtenir la libération immédiate de tous les prisonniers politiques;

3. d'insister auprès du gouvernement cambodgien pour la réhabilitation du CNRP;

4. d'insister auprès du gouvernement cambodgien pour rétablir la démocratie, de s'ouvrir au débat avec l'opposition non représentée et de garantir la tenue d'élections ouvertes, libres et transparentes dans les meilleurs délais;

5. de continuer à suivre de près la situation politique sur place et de maintenir une pression sur le pouvoir en place;

6. d'étudier la possibilité et l'opportunité de mettre en place une mission d'observation sur place;

7. d'étudier la possibilité et l'opportunité de prendre des mesures ciblées et concrètes telles que le refus de délivrance de visa pour tout membre du parti au pouvoir et pour tout membre de la famille de Hun Sen ainsi que le gel de tous les avoirs de ces mêmes personnes en Belgique;

8. d'inscrire périodiquement à l'ordre du jour du Conseil des Affaires étrangères de l'Union européenne la situation politique et des droits de l'homme au Cambodge;

K. gelet op de talrijke oproepen van tal van internationale instanties om de democratie te herstellen, en overwegende dat daaraan tot dusver geen gehoor is gegeven;

VERZET ZICH TEGEN de verslechtering van de politieke situatie in Cambodja, die is veroorzaakt door het regime dat er aan de macht is;

VERWELKOMT de beslissing van de Europese Unie om elke vorm van verkiezingsondersteuning in Cambodja op te schorten totdat het land een aanvang maakt met hervormingen die in overeenstemming zijn met de internationale verkiezingsnormen, teneinde democratie vooruitgang te boeken en de actievrijheid van het maatschappelijk middenveld te beschermen;

VERZOEKTE FEDERALE REGERING:

1. er bij de Cambodjaanse regering op aan te dringen op te houden met het inzetten van de rechterlijke macht als middel om elke politieke oppositie monddood te maken;

2. er bij de Cambodjaanse regering op aan te dringen dat alle politiek gevangenen onmiddellijk worden vrijgelaten;

3. bij de Cambodjaanse regering aan te dringen op eerherstel voor de CNRP;

4. er bij de Cambodjaanse regering op aan te dringen dat zij de democratie herstelt, openstaat voor het debat met de niet-vertegenwoordigde oppositie en de organisatie van open, vrije en transparante verkiezingen op zo kort mogelijke termijn garandeert;

5. de politieke situatie in het land op de voet te blijven volgen en druk te blijven uitoefenen op het bewind dat er aan de macht is;

6. na te gaan of het mogelijk en opportuun is om ter plaatse een observatiemissie uit te bouwen;

7. na te gaan of het mogelijk en opportuun is gerichte en concrete maatregelen te nemen, zoals weigeren visa af te geven voor alle leden van de aan de macht zijnde partij en voor alle familieleden van Hun Sen, alsook alle tegoeden van die personen in België bevriezen;

8. te bewerkstelligen dat de politieke situatie en de toestand van de mensenrechten in Cambodja geregeld op de agenda staan van de Raad Buitenlandse Zaken van de Europese Unie;

9. d'interpeller l'Union européenne sur les conséquences que peut avoir le retrait des tarifs préférentiels (TSA) sur les conditions du peuple cambodgien;

ET DEMANDE au Président de la Chambre des représentants de porter la présente résolution à la connaissance des pouvoirs législatif et exécutif du Cambodge et de la haute représentante de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité.

5 février 2020

Michel DE MAEGD (MR)

9. de Europese Unie te interpelleren over de mogelijke gevolgen van de intrekking van de gunsttarieven in het kader van de EBA-regeling voor de leefomstandigheden van het Cambodjaanse volk;

EN VERZOEKT de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers deze resolutie ter kennis te brengen van de wetgevende en de uitvoerende macht in Cambodja, alsook van de EU-Hoog Vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid.

5 februari 2020